



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Revue de la semaine :—L'asile des aliénés à la Longue-Pointe.—Le nouveau secrétaire provincial.—Nouveau scandale.—Shérif de Montréal.—Sacre de Mgr Blais.—Séminaire de Chicoutimi.—La conférence de Berlin.—Les élections municipales à Paris.—Les Récollets en Canada (Suite).

Causerie agricole :—La pomme de terre.

Sujets divers :—La conservation des fumiers.—Les arbres fruitiers et les cailloux au pied des arbres.—Herse, enterrer la semence.—La nourriture des poules pondeuses.—L'agriculture et la famille.—Le vieux tan utilisé comme engrais.

Choses et autres :—La pêche aux marsonins.—Une curiosité.—La mère au Labrador.—L'hon. M. Blanchet.

Recettes :—Destruction des rats.—Hortensia bleu.

REVUE DE LA SEMAINE

L'asile des aliénés à la Longue Pointe.—L'événement capital de la dernière semaine est l'incendie désastreux de l'asile Saint-Jean-de-Dieu, à la Longue Pointe. C'est une catastrophe épouvantable. C'est vers onze heures du matin, le 6 du courant, que l'incendie a éclaté, et les progrès en ont été si rapides, qu'on a eu les plus grandes peines à sauver les aliénés. Plusieurs d'entre eux, comme fascinés par les flammes, s'échappaient des mains de leurs sauveurs pour rentrer dans les bâtiments en feu. Un certain nombre ont péri, mais on le connaît pas encore exactement. On sait seulement que cinq religieuses ont trouvé la mort en voulant sauver leurs malades, et qu'un bon nombre d'aliénés ont eu leur sort. Jusqu'à

présent on a constaté la présence de 1182 patients, sur un total enregistré de 1297, ce qui laisse une différence de 115. Mais sur ce chiffre tous n'ont pas péri dans le feu, on en ramène tous les jours quelques-uns qui avaient pris la fuite pendant le désastre.

Tous les journaux s'accordent à louer le courage héroïque déployé par les religieuses, les médecins et les hommes de la brigade du feu, pour sauver les fous et les folles.

Les aliénés ont été distribués dans les différents établissements charitables de la ville; plusieurs sont actuellement gardés dans les bâtisses de l'exposition.

La révérende sœur Thérèse, supérieure de l'asile Saint-Jean-de-Dieu, a résolu de commencer immédiatement la construction, sur le terrain de l'asile, de grandes bâtisses temporaires, qui serviront d'asile pendant quelques années. Dans deux mois au plus tard, les appartements des folles seront prêts, et dans quatre mois, les hommes pourront être transférés du terrain de l'exposition à leurs nouveaux quartiers. La révérende sœur Thérèse espère que dans trois ans le nouvel asile sera construit.

On a commencé les fouilles dans les ruines de l'asile, on a retrouvé quelques ossements calcinés, qu'il sera impossible d'identifier. Le coffre-fort contenant tous les documents officiels et la liste des aliénés, se trouve sous les décombres.

Un appel sera fait à la charité publique, dans toute la province de Québec. Des secours généreux sont déjà venus de tous côtés aux sœurs de la Providence, pour leur aider à faire face aux plus pressantes nécessités.